

LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction: OSCAR McDONNELL
Secrétaire: P. J. VOYER
Rédacteur en chef: FLAVIEN MORFET

BUREAUX: 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Vendredi 25 Juillet 1890

ROBES DU JOUR

La mère de Parnell se meurt à Paterson, N. J.

Les Américains offrent 200 millions pour l'île de Cuba.

Le cardinal Taschereau doit passer quelque jour à Chicoutimi.

On dit que M. Mercier partira pour Paris le ou vers le 8 de septembre.

Cinquante souscriptions ont été reçues pour l'élargissement du canal Morrisburg.

La procédure pour l'invalidation de l'élection de M. Lalonde, de Vantruit, a été commencée hier.

La Turquie doit encore à la Russie comme indemnité de guerre \$152,750,000 et elle est fort arriérée dans ses paiements.

LA REVUE DU MONDE CATHOLIQUE publie une appréciation fort élogieuse des derniers ouvrages de M. le juge Routhier.

Le livre de statistiques que le département d'agriculture à Ottawa vient de faire publier porte la population du Canada à 5,075,855 habitants.

Le gouvernement de Québec a envoyé un chèque de \$10,000 aux directeurs de l'Université de Toronto. Ceux-ci ont passé des résolutions de remerciement.

A Paris, la foudre est tombée sur l'église pendant l'office divin et un grand nombre de fidèles ont été renversés sans connaissance.

La commission rogatoire chargée d'interroger le congrès de Washington relativement au procès du Ministre de l'Empire est revenue brève.

On se rappelle que l'Empire avait accusé le Mail et M. Farrer de comploter à Washington contre le Canada.

Après la réunion des ministres provinciaux à Montréal on disait sur la rue que M. Garneau disparaîtrait du cabinet et que M. Trépoite serait définitivement nommé chef des Trucis-Riviers. On mentionnait M. L. P. Pelletier, McShane et Fitzpatrick comme de sérieux aspirants à ces portefeuilles.

Une énorme quantité d'Asiatiques se proposent d'émigrer aux Etats-Unis, l'automne prochain. Ce sont en général des Arméniens sans ressource qui comme la plupart des populations de l'Asie mineure sont fatigués du joug des Turcs. Le fait que l'on a empêché quelques uns de leurs compatriotes d'entrer aux Etats-Unis ne leur fait pas peur, et ils déclarent qu'ils entreraient malgré tout en Amérique.

Le Mining Review, dit que toutes les mines de la Nouvelle Ecosse sont en plein activité, à l'exception de celles de Spring Hill où l'on ne fait rien par suite de la grève. Cela diminue quelque peu la production du charbon, mais on s'attend, cependant, à ce que les exportations excéderont celles de 1889.

Aux mines d'or, le travail est très satisfaisant et le rendement sera très respectable.

La marquise de Flessin-Bellière, propriétaire du château historique de Moreuil, en France, vient de constituer Léon XIII son légataire universel, à charge, toutefois, d'acquiescer quelques legs, et surtout de conserver le château de Moreuil, avec sa chapelle et ses collections qui continueront, comme par le passé, d'être ouvertes au public. Le château date du moyen âge. Il est admirablement bien conservé, avec ses murs qui ont subi plus d'un siège. Il est entouré d'un vaste parc arrosé par la rivière d'Avre et boisé. Sa galerie de peintures est célèbre dans toute la Picardie.

Le train est très affecté des regrets que les grenadiers de la garde ont éprouvé à cause de leur départ. Elle a toujours considéré les grenadiers comme l'élite de ses troupes et leur mutinerie l'a grandement impressionnée. La semaine dernière, elle a été en communication constante avec le War Office et a insisté pour qu'on l'informât de toutes les phases du mouvement. Avant de quitter Windsor pour Osborne, elle convia au conseil le duc de Cambridge, lord Walsley et six autres des principaux chefs de sa suite pour leur expliquer les incidents déplorable qui se ont en lieu. Elle a insisté pour qu'on lui fit connaître les remèdes à apporter au mal qui venait d'être fait.

D'après le général N. A. Miles, commandant des forces américaines sur les côtes du Pacifique, les américains pourraient s'emparer des voies ferrées de la Colombie Britannique, dans les dix jours qui suivraient la déclaration de guerre des Etats-Unis à la Grande-Bretagne.

Par contre, ce général est d'opinion que Victoria, dans l'île de Vancouver, résisterait avec succès aux premières attaques. En même temps, l'escadre britannique ne mettrait pas plus de dix jours à détruire les villes américaines du détroit de Paget, ainsi que les voies ferrées de cette côte.

Les bâtiments de guerre anglais remontaient ensuite le fleuve Columbia et iraient mettre en oeuvre la ville de Portland.

Le général a attiré l'attention du comité du Sénat devant lequel il a fait ses déclarations, sur l'état sans défense des côtes de la Californie au sud de San Francisco, où abonde la voie ferrée de la Californie méridionale.

FAUTES A CORRIGER

II

Les "fautes à corriger" de M. Lusignan peuvent être classées en quatre catégories: les réelles, les banales les anglicismes et les fautes qu'il faut continuer de commettre.

Les fautes réelles existent partout, dans les meilleurs ouvrages comme dans les journaux. On peut leur donner plusieurs causes, mais la principale n'est pas tant l'ignorance que l'inattention, ou si vous le préférez la routine. Un peu de soin, la lecture des bons auteurs et une légère dose d'amour-propre retiennent tout en ordre. Ces fautes réelles sont quelques fois commises par des écrivains qui savent mieux; ils sont victimes du lapsus calami, surtout les travailleurs de la presse quotidienne qui doivent produire abondamment et avec une rapidité toujours traitresse. Que M. Lusignan se rappelle que le roi des puristes, Boileau, nous a parlé d'une "le sans bords," ce qui est bien plus que site pour site.

Dans le journalisme canadien-français, les personnels de rédaction sont forcément très retraits, les ressources étant, et là où il faudrait de huit à dix rédacteurs il y en a de deux à quatre. Et les assistants, on le sait, ne sont pas de sages experts. Pas d'argent pas de presse. Les personnels des ateliers typographiques sont pour la même raison limités, quoiqu'ils soient insuffisants, ce qui fait qu'on revient sans cesse à ces deux assistants le chef de la rédaction doit fermer les yeux sur bien des irrégularités dont le biflage entraînerait un retard notable dans la publication. Un journal quotidien doit paraître à son heure; après, il est démodé et sent le ravaudé. Ces détails peuvent paraître puérils, mais ils ne le sont pas.

Que le public encourage davantage la presse et les produits de celle-ci seront autant de chef d'œuvre que ce soit.

Nous savons tous qu'il y a une foule de fautes réelles, des annonces; mais il est aussi difficile de les faire disparaître que d'assurer la paix universelle. L'annonceur et non l'annoncé fait vivre le journal canadien français. Il a des mots, des expressions à lui, il paie, il est maître. Draperie, passementerie, confectio, ne lui vont pas. Homme d'affaires, il veut qu'on lui parle sa langue. Si le public d'ici veut comme celui de France payer de dix à vingt-cinq dollars pour son journal, nous sommes prêts à tolérer l'annonce au lieu de la solliciter, à faire nos journaux pour le lecteur au lieu d'en faire par besoin des "feuilles d'attente".

Puisque nous venons de parler des journaux de France, M. Lusignan nous permettra de lui dire que malgré tout ce qui milite en leur faveur: talent, milieu, argent, personnel nombreux et distingué, ces journaux contiennent autant de fautes que les nôtres. Fautes d'une autre nature, plus d'expression que de mot, mais enfin des fautes parfois grossières, irritantes, inexplicables. Nous sommes en mesure de renseigner M. Lusignan sur ce point. Nous pouvons lui montrer dans un des derniers numéros de l'ÉVÉNEMENT de Paris—journal très prisé et qui a Edmond Magnier pour directeur—nous pouvons lui montrer le COTILLON PARLEMENTAIRE et LETTRE PARLEMENTAIRE. Et que d'autres! Pourquoi venez-vous donc reprocher tout particulièrement à une presse souffreteuse, pauvre, encore jeune comme l'est la nôtre, des fautes qui sont de tous les pays et de presque tous les âges.

Trop de zèle, trop d'enthousiasme à trouver des défauts! Le médecin qui découvre trop de maladies chez son patient est autrement plus à craindre que celui qui vous endort sur votre trouve toujours exubérant de santé. Soyez médecin si cela vous va, mais de grâce ne devenez pas droguier.

Les fautes banales sont des fautes de grammaire, de syntaxe et d'orthographe que l'on commet aussi bien en France qu'ici. Les reproches à notre presse plus qu'à d'autres, c'est de laisser imprudemment percer le besoin, où se trouvait l'auteur, de pondre assez de matières pour produire un livre ayant plus de cinquante pages. Au lieu de la presse, nous protestons contre ce procédé peu courtois et peu généreux; et nous souhaitons que l'ouvrage de M. Lusignan ne dépasse pas les frontières car, là-bas, on prendrait pour des cuisines et des ignominies ceux qui font du journalisme ici. M. Lusignan exhale ses plaintes d'une telle façon que l'on devrait croire à l'étranger que la plupart des journalistes français du Canada ne savent pas beaucoup plus que signer leurs noms. Notre ami aurait dû y aller avec mesure, établir des distinctions, faire précéder son étiage d'une étude sur notre journalisme, ses moyens, ses misères, son organisation, etc. Cela eût été de bon aloi et plus digne d'une plume qui a de préférences. Il ne l'a pas voulu et voici ce qui est: à part une trentaine de pages, son ouvrage n'est pas autre chose qu'un petit manuel ressassant quelques-unes des vérités banales que les grammairiens et les dictionnaires avaient déjà mission de nous indiquer. M. Lusignan pouvait faire mieux. Il a eu le malheur dans un travail de ce genre d'oublier deux choses: la nécessité d'un plan et l'existence de l'étymologie. Il a donc été sa propre victime.

Nous ne pérons que M. Lusignan n'aura son ouvrage en épinglant des différents commentaires soulevés à droite et à gauche et qu'il sera à la fois juste et sévère.

Depeches du Soir

(Service Spécial)

RETRARDEE

MONTREAL, 25 juillet.—L'extradition de Leda Lamontagne est retardée vu l'absence des témoins canadiens.

EXPLOSION FATALE

SAVANNAH, 25 juillet.—Une explosion a fait érouler une maison remplie de looteurs. Il y a trois morts et huit blessés.

LA CRISE REPREND

BURKES, 25 juillet.—La démission du ministre de la guerre a provoqué une autre crise politique. L'opinion est en faveur de 209.

QUI EST VAINQUEUR?

MEXIQUE, 25 juillet.—San Salvador prétend avoir vaincu le Guatemala cinq fois de suite et celui-ci annonce le contraire. Les nouvelles les plus contradictoires nous arrivent.

TENTATIVE D'INCENDIE

NEW-YORK, 25 juillet.—Une laveuse mécontente a essayé de mettre le feu au grand Union Hotel qui contient actuellement 300 personnes. On a découvert à temps le commencement de l'incendie.

UN ARRIVAGE

PARIS, 25 juillet.—On dit que les Etats-Unis et le Mexique ont offert leurs services comme arbitres pour le règlement des difficultés qui ont surgi entre les deux républiques de l'Amérique Centrale.

JACQUES L'ÉVÉNTEUR

HALIFAX, 25 juillet.—Une dame d'ici a reçu une lettre de Londres lui apprenant que la police avait arrêté Jacques l'Événreur (Jack the Ripper) dénommé par surnom. C'est dit la lettre, un nouveau étudiant en médecine. La police tient l'affaire secrète afin de préparer plus à son aise la preuve nécessaire.

AVEUX INATTENDUS

HALIFAX, 25 juillet.—L'entrepreneur pour le recouvrement de la Banque de Nouvelle Ecosse fait trouvé évanoui près des vannes. Revenu à lui il dit que des voleurs l'avaient battu et lui ont volé la somme de \$4,000. La police assure qu'il n'a rien vu et qu'il n'a rien dit qu'il était le voleur et qu'il avait fait ce conte pour se cacher.

COMMENCEMENT DE GREVE

LONDON, 25 juillet.—Plusieurs centaines de personnes employées au déchargement des navires ont refusé de travailler. Les patrons ont refusé l'entrée des docks à des représentants de l'union chargés de constater si tous sont porteurs de cartes de l'union. Les patrons se sont soustraits à des d'attentes débordées vu desandant une augmentation de gages.

UN DRAME DE LA FOLIE

MONTREAL, 25 juillet.—Un drame s'est déroulé à Pig Brook, près de Hamilton (Ontario). Un nommé Thomas O'Neil, âgé de 35 ans, a été tué par sa femme et son fils. Les représentants anglais ont été de mauvaise foi. Salisbury consent de son infirmité à se faire tuer et d'insulter les représentants anglais. Les détails de la tuerie, et son fils ont été à la chasse. On a tout lieu de croire que c'est dans un accès de folie qu'O'Neil aurait tué ses enfants et s'est ensuivi.

L'AFFAIRE BEHRING

LONDON, 25 juillet.—Parlant de la correspondance échangée entre Blaine et Salisbury, le Chronicle dit: "Blaine s'est montré plus habile que Salisbury bien que sa cause fut manifestement mauvaise. Blaine les représentants anglais ont été de mauvaise foi. Salisbury consent de son infirmité à se faire tuer et d'insulter les représentants anglais. Les détails de la tuerie, et son fils ont été à la chasse. On a tout lieu de croire que c'est dans un accès de folie qu'O'Neil aurait tué ses enfants et s'est ensuivi.

LITALE ET LA TRIPLE ALLIANCE

ROME, 25 juillet.—Dans les cercles bien informés de Rome, on a vu de nos jours de notes qui à lui été le commencement de ce média entre le cabinet italien et celui de Berlin, au sujet de nouvelles exigences de l'Italie au sujet de la Triple Alliance. Les détails de la tuerie, et son fils ont été à la chasse. On a tout lieu de croire que c'est dans un accès de folie qu'O'Neil aurait tué ses enfants et s'est ensuivi.

NOUVELLES DE QUEBEC

QUEBEC, 25 juillet.—M. James Aug. Gauthier, évêque de Port-au-Prince, a été hier le sanctuaire de la Bonne-Sainte-Anne. Le Rév. Père recteur des Redemptoristes de St. Patrice de Québec l'accompagnait.

MEUBLES, TAPIS, LITERIE ETC.

Nous savons par expérience pouvoir vous satisfaire. Si votre bonheur est limité nous ferons avec vous un arrangement pour payer par petit montant chaque semaine.

Metropolitain Mfg. Co.,

557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons toujours un bel assortiment de voitures pour enfants.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McCLAREN, M. D.

Médecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

ADVERTISING

Advertisement text regarding business opportunities.

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FOU NOBERT MACHIL-DEU

Avant et par le présent donné conformément aux Statuts Révisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Nobert Machil, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 20 de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Août 1890 inclusivement, au sous-signé Procureur du Rév. Léon Napoléon Campan l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 560 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et de la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s'il en ont).

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 25 juillet.—Un journalier du nom de Charles Boisjoly a disparu mystérieusement de chez lui dans la matinée du 14 juillet dernier. Boisjoly travaillait au creusement d'un nouveau canal près de la rue de la Monturelle. Boisjoly avait été récemment enquéte à son sujet.

UN ARRIVAGE

PARIS, 25 juillet.—On dit que les Etats-Unis et le Mexique ont offert leurs services comme arbitres pour le règlement des difficultés qui ont surgi entre les deux républiques de l'Amérique Centrale.

JACQUES L'ÉVÉNTEUR

HALIFAX, 25 juillet.—Une dame d'ici a reçu une lettre de Londres lui apprenant que la police avait arrêté Jacques l'Événreur (Jack the Ripper) dénommé par surnom. C'est dit la lettre, un nouveau étudiant en médecine. La police tient l'affaire secrète afin de préparer plus à son aise la preuve nécessaire.

AVEUX INATTENDUS

HALIFAX, 25 juillet.—L'entrepreneur pour le recouvrement de la Banque de Nouvelle Ecosse fait trouvé évanoui près des vannes. Revenu à lui il dit que des voleurs l'avaient battu et lui ont volé la somme de \$4,000. La police assure qu'il n'a rien vu et qu'il n'a rien dit qu'il était le voleur et qu'il avait fait ce conte pour se cacher.

COMMENCEMENT DE GREVE

LONDON, 25 juillet.—Plusieurs centaines de personnes employées au déchargement des navires ont refusé de travailler. Les patrons ont refusé l'entrée des docks à des représentants de l'union chargés de constater si tous sont porteurs de cartes de l'union. Les patrons se sont soustraits à des d'attentes débordées vu desandant une augmentation de gages.

UN DRAME DE LA FOLIE

MONTREAL, 25 juillet.—Un drame s'est déroulé à Pig Brook, près de Hamilton (Ontario). Un nommé Thomas O'Neil, âgé de 35 ans, a été tué par sa femme et son fils. Les représentants anglais ont été de mauvaise foi. Salisbury consent de son infirmité à se faire tuer et d'insulter les représentants anglais. Les détails de la tuerie, et son fils ont été à la chasse. On a tout lieu de croire que c'est dans un accès de folie qu'O'Neil aurait tué ses enfants et s'est ensuivi.

L'AFFAIRE BEHRING

LONDON, 25 juillet.—Parlant de la correspondance échangée entre Blaine et Salisbury, le Chronicle dit: "Blaine s'est montré plus habile que Salisbury bien que sa cause fut manifestement mauvaise. Blaine les représentants anglais ont été de mauvaise foi. Salisbury consent de son infirmité à se faire tuer et d'insulter les représentants anglais. Les détails de la tuerie, et son fils ont été à la chasse. On a tout lieu de croire que c'est dans un accès de folie qu'O'Neil aurait tué ses enfants et s'est ensuivi.

LITALE ET LA TRIPLE ALLIANCE

ROME, 25 juillet.—Dans les cercles bien informés de Rome, on a vu de nos jours de notes qui à lui été le commencement de ce média entre le cabinet italien et celui de Berlin, au sujet de nouvelles exigences de l'Italie au sujet de la Triple Alliance. Les détails de la tuerie, et son fils ont été à la chasse. On a tout lieu de croire que c'est dans un accès de folie qu'O'Neil aurait tué ses enfants et s'est ensuivi.

NOUVELLES DE QUEBEC

QUEBEC, 25 juillet.—M. James Aug. Gauthier, évêque de Port-au-Prince, a été hier le sanctuaire de la Bonne-Sainte-Anne. Le Rév. Père recteur des Redemptoristes de St. Patrice de Québec l'accompagnait.

MEUBLES, TAPIS, LITERIE ETC.

Nous savons par expérience pouvoir vous satisfaire. Si votre bonheur est limité nous ferons avec vous un arrangement pour payer par petit montant chaque semaine.

Metropolitain Mfg. Co.,

557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons toujours un bel assortiment de voitures pour enfants.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McCLAREN, M. D.

Médecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

ADVERTISING

Advertisement text regarding business opportunities.

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FOU NOBERT MACHIL-DEU

Avant et par le présent donné conformément aux Statuts Révisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Nobert Machil, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 20 de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Août 1890 inclusivement, au sous-signé Procureur du Rév. Léon Napoléon Campan l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 560 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et de la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s'il en ont).

Nouvelles de Montreal

MONTREAL, 25 juillet.—Un journalier du nom de Charles Boisjoly a disparu mystérieusement de chez lui dans la matinée du 14 juillet dernier. Boisjoly travaillait au creusement d'un nouveau canal près de la rue de la Monturelle. Boisjoly avait été récemment enquéte à son sujet.

UN ARRIVAGE

PARIS, 25 juillet.—On dit que les Etats-Unis et le Mexique ont offert leurs services comme arbitres pour le règlement des difficultés qui ont surgi entre les deux républiques de l'Amérique Centrale.

JACQUES L'ÉVÉNTEUR

HALIFAX, 25 juillet.—Une dame d'ici a reçu une lettre de Londres lui apprenant que la police avait arrêté Jacques l'Événreur (Jack the Ripper) dénommé par surnom. C'est dit la lettre, un nouveau étudiant en médecine. La police tient l'affaire secrète afin de préparer plus à son aise la preuve nécessaire.

AVEUX INATTENDUS

HALIFAX, 25 juillet.—L'entrepreneur pour le recouvrement de la Banque de Nouvelle Ecosse fait trouvé évanoui près des vannes. Revenu à lui il dit que des voleurs l'avaient battu et lui ont volé la somme de \$4,000. La police assure qu'il n'a rien vu et qu'il n'a rien dit qu'il était le voleur et qu'il avait fait ce conte pour se cacher.

COMMENCEMENT DE GREVE

LONDON, 25 juillet.—Plusieurs centaines de personnes employées au déchargement des navires ont refusé de travailler. Les patrons ont refusé l'entrée des docks à des représentants de l'union chargés de constater si tous sont porteurs de cartes de l'union. Les patrons se sont soustraits à des d'attentes débordées vu desandant une augmentation de gages.

UN DRAME DE LA FOLIE

MONTREAL, 25 juillet.—Un drame s'est déroulé à Pig Brook, près de Hamilton (Ontario). Un nommé Thomas O'Neil, âgé de 35 ans, a été tué par sa femme et son fils. Les représentants anglais ont été de mauvaise foi. Salisbury consent de son infirmité à se faire tuer et d'insulter les représentants anglais. Les détails de la tuerie, et son fils ont été à la chasse. On a tout lieu de croire que c'est dans un accès de folie qu'O'Neil aurait tué ses enfants et s'est ensuivi.

L'AFFAIRE BEHRING

LONDON, 25 juillet.—Parlant de la correspondance échangée entre Blaine et Salisbury, le Chronicle dit: "Blaine s'est montré plus habile que Salisbury bien que sa cause fut manifestement mauvaise. Blaine les représentants anglais ont été de mauvaise foi. Salisbury consent de son infirmité à se faire tuer et d'insulter les représentants anglais. Les détails de la tuerie, et son fils ont été à la chasse. On a tout lieu de croire que c'est dans un accès de folie qu'O'Neil aurait tué ses enfants et s'est ensuivi.

LITALE ET LA TRIPLE ALLIANCE

ROME, 25 juillet.—Dans les cercles bien informés de Rome, on a vu de nos jours de notes qui à lui été le commencement de ce média entre le cabinet italien et celui de Berlin, au sujet de nouvelles exigences de l'Italie au sujet de la Triple Alliance. Les détails de la tuerie, et son fils ont été à la chasse. On a tout lieu de croire que c'est dans un accès de folie qu'O'Neil aurait tué ses enfants et s'est ensuivi.

NOUVELLES DE QUEBEC

QUEBEC, 25 juillet.—M. James Aug. Gauthier, évêque de Port-au-Prince, a été hier le sanctuaire de la Bonne-Sainte-Anne. Le Rév. Père recteur des Redemptoristes de St. Patrice de Québec l'accompagnait.

MEUBLES, TAPIS, LITERIE ETC.

Nous savons par expérience pouvoir vous satisfaire. Si votre bonheur est limité nous ferons avec vous un arrangement pour payer par petit montant chaque semaine.

Metropolitain Mfg. Co.,

557 Rue Sussex 557

N. B.—Nous avons toujours un bel assortiment de voitures pour enfants.

L'HOMÉOPATHIE

D. C. McCLAREN, M. D.

Médecin et Chirurgien

Au No. 89, Rue Slater.

ADVERTISING

Advertisement text regarding business opportunities.

CHEMIN DE FER

Canada & Atlantique

Vous proposez-vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlai, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez visiter votre santé avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'Hotel Russell, où l'on vous donnera les avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations balnéaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes: \$1.00 D'OTTAWA à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour départ le Samedi et retour le Lundi seulement.

Les rapins du Cîteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle pêche. On peut obtenir des guides à demande. \$1.00 D'OTTAWA à Rouée's Point et retour. Billets bons pour trente jours. L'Hotel Windsor, situé au pied du lac Champlai, est le meilleur hôtel du Nord de l'est de New-York. Demandez les livrets et livrets. \$1.00 D'OTTAWA à Rouée's Point et retour, y compris la pension à l'Hotel Windsor. Billets bons pour trente jours.

Vous les billets, cartes postales, et informations en général adressez-vous au bureau 24, rue Sparks, bloc de l'Hotel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville, 24 rue Sparks Ottawa

Peinturez

Vos Batisses en Briques

—AVEC—

La Peinture à Briques plates

—DE—

HOVE

Prepares dans toutes

LES COULEURS.

LE SIROP DE REGNAULD

est une préparation

d'un goût suave et d'une efficacité

éprouvée contre les maladies des

bronches et de la poitrine. Elle